

[Histoire des Méditations - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0299

SourceBoite_038-11-chem | Descartes.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Descartes, René](#)
- [Laporte, Jean](#)
- [Thomas d'Aquin \(saint\)](#)

Références bibliographiques

- [Descartes, Entretien avec Burman](#)
- [Descartes, Meditationes de prima philosophia](#)
- [Thomas d'Aquin, Somme théologique](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb119539301>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : , (? -- ?)

TITRE Somme théologique

LIEU DE PUBLICATION pas de lieu...

DATE 1266

EDITEUR pas d'éditeur...

La création continuée est l'idée Thomiste⁽¹⁾ ; mais la discontinuité du temps est proprement cartésienne. qd Gassendi niera les 2 thèses, D. dira : vo n'iey qqe chose d'admirable b'n p (influence continue de la 1^{re} cause). Il annule le vocabulaire thomiste : concours divin ou concours ordinaire.

De le thomisme, A a délégué aux êtres terribles le pouvoir d'agir ; chaque être a le pouvoir de faire des changements ; la création divine consiste les conserver dans ce pouvoir. L'être qui a la puissance d'agir, au moment où il est pensé, a un être et il subsiste + force de continuité ; le temps, puissance de continuité, colle à cette puissance ; le temps est adhérent à la substance qui s'actualise. Ce qui existe est l'être qui dure. Le concours est en ceci : maintenir des êtres qui ont en eux-mêmes le pouvoir d'agir.

De le cartésianisme, les créatures n'ont + une tâche à durcir ; elles jouissent d'une cause directe la permanence des substances ; rien n'est l'un b'n appelle l'un b'n suivant. Il y a + action immédiate chez D. chez St Thomas A met les concours à qqe chose qui marche il seul. D. favorisait la thèse matérialiste de l'achèvement d'un, (VII^e Entr. §§ 7 et 8)

(1) S. Thome I. q 104

BnF
MSS

L'âme pure toujours : Rep aux IV^{es} obj (IX-f85)
aux IV^{es} obj (IX ff 166-7) - Entr avec Burman
V f 149. Pro. Reson. f 13) - Rep aux IV^{es} (VII f 359)
se Rep au P Giliens (Janv 1642) III f 478-9)
" Il venoit plus aisé de penser que l'âme pure que d'être
qu'elle pure de penser ; que de penser qu'elle pure exister sans
penser " Mais on croit qu'elle ne pure q's un ~~exister~~
ou être que n'a rien penser.

Rep. aux IV^{es} obj. : l'un fuit de le voir de la même,
et est conscient de ce qu'il pense ; encore qu'il ne
s'oublie pas qu'il pense.

Y a-t-il l'inconscient chez D? Il ne peut y
avoir chez D. d'un bon inconscient. Mais un
comme l'aut qui il y a d'un. en même, peut-il y avoir
d'un l'inconscient qui lui échappe?

- mais semble répondre III^e Med (fin), Rep
aux IV^{es} obj (IX f 190) : il ne peut rien y avoir
en un et n'ayant rien.

- La porte a écrit à propos (Ratiuscum 195)
de la lettre de Giliens (19 Janv 1642), D. parle
des idées qu'il ne voit qu'elles sont en moi,
rien + que je n'ai esc. de l'âme que fût le corps.

Il semble que dans la page à Giliens, D. renvoie
au texte de la III^e Med qui dit qu'il est impossible
de savoir s'il y a quelque chose que l'esprit cogitans;
l'âme est donc l'inconscient mais d'un